

La
superproduction
de la
SVENSKA FILM



Exclusivité
Gauguin

La Sélection de la Svenska film

Exclusivité Gaumont



L'Art Suédois

NOUS assistons depuis quelque temps à une magnifique évolution de l'Art Scandinave en général et de l'Art Suédois en particulier. Cette évolution est d'autant plus significative qu'elle se fait sentir dans toutes les branches de l'art : littérature, peinture, sculpture, musique, danse et cinéma.

Depuis de longues années, des écrivains tels que IBSEN, BJERNSTJERNE-BJERNSON et Selma LAGERLÉF se sont imposés à l'admiration universelle, de même que les musiciens GRIEG et SINDING, le peintre THAULOW, pour ne citer que les plus célèbres. De jeunes disciples suivent la voie tracée par leurs maîtres et nous font connaître à leur tour des œuvres très caractéristiques.

Les intéressantes réalisations chorégraphiques de la troupe des Ballets Suédois se sont classées tout récemment parmi les plus originales manifestations artistiques du monde entier et ce succès ne fut pas un simple engouement de snobs, ce fut l'unanime suffrage du public sincère, le seul qui compte aux yeux des artistes.

Le cinéma, cet art si moderne et si vivant, devait forcément tenter les artistes suédois et leurs coups d'essai ont été des coups de maître. Il suffit de rappeler les principaux succès des marques *Svenska* et *Skandia* pour évoquer toute entière l'histoire de l'art cinématographique de Suède.

L'édition du film *Les Proscrits* fut un événement que saluèrent les critiques avertis et les amateurs de beaux spectacles. Ce premier succès fut dépassé lorsque parurent les films suivants, la remarquable série qui consacra la réputation de la *Svenska* et de la *Skandia*. Il est à peine besoin de rappeler l'accueil flatteur et mérité qui fut fait, parmi tant de beaux films, à des œuvres telles que *Le Trésor d'Arne*, *Le Monastère de Sendomir* et *Le Mariage de Joujou*.

Les films suédois réunissent les quatre qualités primordiales qui font les belles œuvres de l'écran : scénario intéressant et original, mise en scène de premier ordre, interprétation homogène et naturelle, photographie impeccable.

De toutes ces qualités, celle qui s'impose plus spécialement à nos yeux, en ce qui concerne la production scandinave, c'est sans contredit l'interprétation. Le jeu des artistes suédois est avant tout simple et aisé, il n'est pas théâtral mais essentiellement cinématographique. Les sentiments les plus subtils de l'âme humaine sont exprimés avec justesse, sans emphase, sans exagération par des artistes probes et consciencieux. Ce ne sont plus des acteurs que le public a sous les yeux mais des êtres sincères qui vivent, qui souffrent, qui exultent, qui interprètent enfin de la façon la plus intense et la plus vraie l'œuvre qui les inspire. Jamais le sublime ne fut atteint par de plus sobres moyens. N'est-ce pas là le criterium absolu de la maîtrise? Ajoutons que cette interprétation n'est pas seulement le fait de

quelques vedettes mais aussi celui de tous les artistes, quels qu'ils soient. Depuis le grand premier rôle jusqu'au plus petit, c'est le même soin dans le jeu, le même souci d'art et de vérité.

Parmi ces protagonistes, il convient de citer en premier le génial acteur-metteur en scène Victor Sjöström. A côté de cet animateur de premier plan, il faut nommer Lars Hanson, Richard Lund, Gosta Ekman et le Finlandais Uhro Somersalmi, quatre excellents jeunes premiers, Tore Svennberg, Anders de Wahl, Mathias Taube, Ivan Hedquist, Axel Ringvall, Einar Rod et, parmi les vedettes féminines : Hildur Carlberg, Tora Teje, Karin Molander, Mary Johnson, Hilda Borgstrom, Astrid Holm, Renée Bjorling, Greta Almroth, Klara Kjellblad, Ellen Dall, Jenny Hasselqvist.

La Société des Etablissements **Gaumont** peut, à juste titre, revendiquer l'honneur d'avoir fait connaître en France cette admirable production. Ne voulant pas s'arrêter en si bon chemin, elle s'est assurée les droits d'exploitation de huit nouveaux grands films dont la qualité est encore supérieure à celle des précédents. Ces huit films, que tous les amateurs de beau cinéma voudront voir, portent les titres suivants : *La Charrette Fantôme*, *Maître Samuel*, *La Quatrième Alliance de Dame Marguerite*, *Le Moulin en Feu*, *Vers le Bonheur*, *A Travers les Rapides*, *Le Chevalier Errant*, *La Fille des Etudiants*.

La Charrette Fantôme est un pur chef-d'œuvre qui aura un retentissement énorme. C'est une ode à la pitié, un magnifique poème d'humanité dans lequel le génie de Sjöström a pu librement se donner carrière.

Dans *La Quatrième Alliance de Dame Marguerite*, qui met en scène une véridique histoire du xvi^e siècle, de curieuses coutumes locales peuvent être observées. Ces coutumes constituent d'ailleurs l'un des plus charmants attraits des productions *Svenska* et *Skandia*. C'est l'essence même du terroir qui se révèle tout aussi librement que le folklore vit et s'épanouit dans les œuvres symphoniques de ces pays du Nord. *Le Chevalier Errant*, splendide reconstitution du xvii^e siècle, contient des scènes que n'eussent point dédaignées Rembrandt, Franz Hals ou Van der Meer.

Maître Samuel, *Le Moulin en Feu* et *A travers les Rapides* nous offrent d'émouvantes situations dramatiques. Ce dernier film nous fournit l'occasion de rendre hommage au beau talent de Mathias Taube, Jenny Hasselqvist et Uhro Somersalmi et au grand courage de ces deux derniers artistes qui ont osé affronter des dangers sans nombre en naviguant sur une simple barque au milieu de l'impétueux torrent du Kamlunge. *Vers le Bonheur* est une charmante comédie de la vie mondaine interprétée à ravir par Tora Teje, d'une élégance raffinée, Lars Hanson, Karin Molander et Anders de Wahl.

En résumé, cette nouvelle sélection est appelée à conquérir les suffrages des publics les plus divers. Elle ne comprend que des films de premier choix, ce que nos voisins d'outre-Manche appellent, non sans quelque solennité, le *High Standard*.

C'est en toute confiance qu'on peut dire, en transposant sous un ciel moins chaud la jolie phrase de notre bon meunier de Pampéroguste : "*Gens de France, tendez vos mannes. C'est de la fine fleur de farine scandinave qu'on va vous servir cette fois...*" car les moulins de Suède, comme ceux de Provence, savent moudre de bonne farine... et de belles histoires.



La Charrette Fantôme

LA *Charrette Fantôme* se classe parmi les plus belles productions connues à ce jour. Son succès, en Angleterre, a été aussi retentissant que celui du *Lys Brisé* de Griffith. Indépendamment de l'originalité du sujet et de la splendide interprétation de Victor Sjöström, le film se recommande par la beauté de ses photographies et la perfection des procédés techniques qui ont fait l'admiration de tous les metteurs en scène.

Sjöström a entrepris ce travail avec la volonté et la conviction de créer et, en vérité, il créa. Le sujet du film lui plut à un tel point qu'il en fut et l'acteur et le metteur en scène et c'est pourquoi *La Charrette Fantôme* est un film parfait.

Ce très grand film ne périra jamais car c'est une grande œuvre artistique. En dépit de son titre, il ne faut pas croire qu'il s'agisse d'un sujet effrayant. C'est une histoire profondément morale et émouvante qui offre de grandes similitudes avec l'une de nos plus populaires légendes bretonnes. L'ardente charité, plus que tout autre chose, en est le thème.

Le cinéma était seul capable de rendre de façon saisissante les scènes fantomatiques qui, au théâtre, sont toujours d'une convention quelque peu ridicule.

La Charrette Fantôme

Vision dramatique, d'après l'œuvre de Selma LAGERLÖF

NOUS sommes dans la nuit du 31 Décembre. Près de la porte d'un cimetière, trois êtres en haillons, assis sur un tertre, attendent que sonnent les douze coups de minuit pour boire à la nouvelle année. L'un d'eux, David Holm, était autrefois un ouvrier modèle. L'alcool et le jeu en ont fait un être abject. Sa femme et ses enfants ont été jetés dans la plus noire misère par ses vices invétérés. Ce soir-là, une fantaisie d'ivrognes a conduit Holm et ses compagnons à la porte d'un cimetière. En attendant minuit, le triste sire entreprend le récit d'une vieille légende "Malheur, dit-il, à celui qui meurt lorsque sonne le dernier coup de minuit, à la Saint Sylvestre, car il est condamné à ramasser dans la Charrette de la Mort, pendant l'année suivante, les âmes des trépassés." Au cours de ce récit lugubre, une discussion éclate entre les trois hommes, discussion qui dégénère rapidement en rixe et David Holm, frappé à la tête d'un coup de bouteille, s'écroule alors que commencent de tinter les douze coups fatidiques. Son âme se libère de son corps juste au dernier coup cependant que ses deux acolytes s'enfuient épouvantés. C'est alors que survient la *Charrette Fantôme*, conduite par une ombre sinistre que Holm connaît bien. C'est Nort, qui fut autrefois son génie malfaisant et qui décéda un an auparavant. Nort passe à David Holm la funèbre consigne. "Tu vas expier tes torts, lui dit-il, ton châtement commence. Partout où l'homme va mourir, il faudra te rendre pour recueillir son âme". L'horrible voyage commence et c'est ainsi qu'après avoir fait la moisson de mille et mille âmes, Holm est conduit par le Destin devant sa propre maison. Sa femme est sur le point de se suicider avec ses enfants. Le misérable est touché par le remords, il supplie Dieu d'épargner sa famille. Soudain, Holm se retrouve en chair et en os devant le cimetière où il était tombé. Ne serait-ce qu'un rêve ? Mais non, Holm sent très



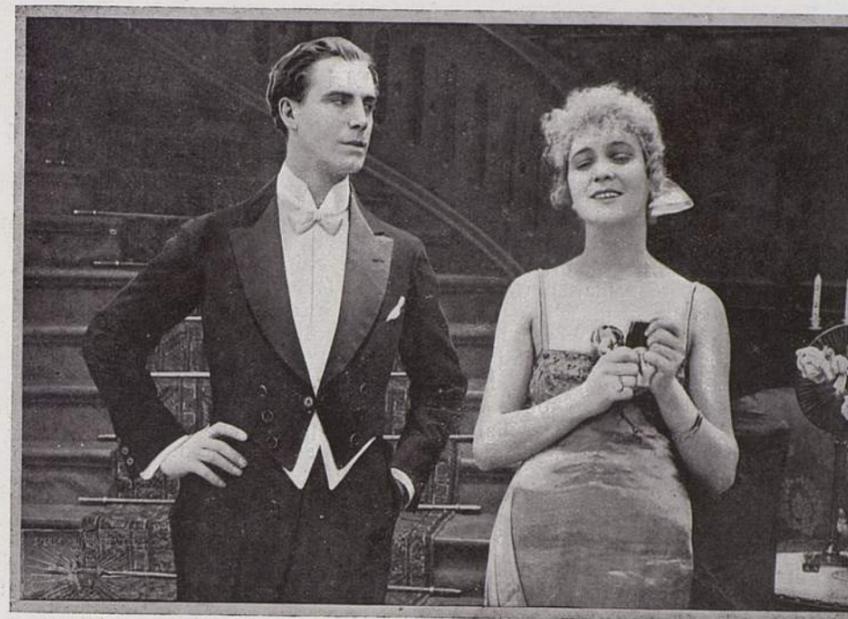
bien que tout cela est vrai, c'est un avertissement d'En-haut. Il se précipite chez lui et arrive juste à temps pour arracher le poison des mains de sa femme. Alors il se met à pleurer pour la première fois de sa vie, il se sent régénéré. Sa femme, retrouvant le David Holm d'autrefois, lui pardonne tous ses torts et c'est ainsi que revient le bonheur dans cette famille.



DISTRIBUTION :

Victor SJOSTROM
TORE SVENNBORG

|| Astrid HOLM
Hilda BORGSTROM



Vers le Bonheur

LA critique s'exprime ainsi en parlant de Maurice STILLER, le metteur en scène de ce très beau film : "Il a de l'élégance, de l'imagination et du bon goût". STILLER n'est pas l'esclave d'un caractère particulier, il n'est pas uniforme. Avec lui, il y a sans cesse des variations inattendues qui enthousiasment le public. C'est avant tout un observateur d'une habileté remarquable, rien ne lui échappe. Son talent a donné naissance à nombre de films à grand succès, mais c'est encore dans **Vers le Bonheur** qu'il s'est le plus distingué.

Parmi les interprètes se trouve Anders de Wahl, dont nous ne dirons jamais assez les excellentes qualités. A ses côtés notons ensuite Tora Teje, l'artiste la plus élégante et la plus distinguée de Stockholm. Elle a un rôle de coquette raffinée qui s'harmonise admirablement avec ce genre de comédie et qui met en valeur les merveilleuses qualités de cette étoile.

Puis Karin Molander et Lars Hanson, artistes renommés qui contribuent largement à la belle tenue de ce joli film. Il serait injuste de ne pas citer l'amusant artiste Torsheim Hamaren qui a su composer avec un humour savoureux le rôle épisodique d'un vieux savant distrait.

Vers le Bonheur

Comédie mondaine, de MM. RELLITS et NEDRON

IRÈNE est l'épouse de Léo Charpentier, le célèbre entomologiste, homme grave, savant à lunettes que la vie des insectes passionne beaucoup plus que sa femme, petite personne jolie et coquette.

En outre, Léo se plaît particulièrement en la société de vieux savants plus ou moins maniaques, plutôt plus que moins, qui ont le don d'horripiler la jeune femme. Le docte professeur Sidonius est particulièrement irritant. Il ne rate jamais une occasion d'ennuyer la jeune maîtresse de maison par ses dissertations sur la science. C'est le commensal habituel du logis, on le rencontre dans tous les coins, ses livres traînent sur toutes les tables, en un mot c'est le meuble le plus encombrant de la maison. Léo Charpentier, qui a pour son vieil ami une admiration sans bornes, ne songe même plus à l'existence de sa femme et les plus ensorcelants sourires de la jolie Irène ne sauraient prévaloir contre les graves propos du fâcheux Sidonius.

Comme c'est fort ennuyeux pour une jeune femme de vivre avec un homme qui ne dit jamais un mot plaisant et qui vit dans ses pensées, Irène a quelques amis dont le commerce agréable lui fait passer le temps. Parmi eux se trouvent Philippe, un sportsman, qui procure à Irène toutes les délicieuses sensations de la vitesse, et Percy, un artiste épris des formes harmonieuses de la femme en général et d'Irène en particulier.

Irène sort le plus qu'elle peut avec ses deux amis. Son mari, tout absorbé qu'il est par ses coléoptères, n'y voit d'abord pas le moindre inconvénient mais, peu à peu, il constate un certain changement dans les sentiments de sa femme.

L'entomologiste a une nièce, Martha, charmante jeune fille qui aime son oncle de tout son cœur, affection à laquelle le savant répond avec reconnaissance. Martha sait consoler le pauvre savant de bien des mécomptes, des désillusions et des tristesses.

Irène est continuellement en butte aux scènes que lui font ses deux amis. Philippe et Percy sont jaloux l'un de l'autre et se surveillent mutuellement.

Mais une pareille situation ne peut durer. Il faut choisir. Irène opte pour Percy.

Pour atteindre ce bonheur entrevu, il faudra qu'elle divorce. Martha va intervenir. Elle saura démontrer que son oncle n'a pas mérité un pareil sort. Mais le savant ne veut pas pardonner à sa femme qu'il croit coupable. Il exigera le divorce tout en continuant ses absorbantes études.

Et quand le divorce aura été prononcé en sa faveur, le savant libéré trouvera enfin le bonheur auprès de sa nièce qu'avec une dispense spéciale il pourra épouser.



DISTRIBUTION

ANDERS DE WAHL
LARS HANSON

|| TORA TÈJE
Karin MOLANDER



Le Moulin en Feu

CHARLES GJELLERUP, l'auteur du **Moulin en Feu**, a obtenu le prix Nobel de littérature et est classé comme l'un des plus grands écrivains modernes. Il écrit des ouvrages philosophiques, lyriques, des romans, puis des drames. Le metteur en scène, M. John W. BRUNIUS, est la Patience faite homme. Il dut attendre six longues semaines un orage lui permettant de tourner sa scène de l'incendie par la foudre. Ce film comporte aussi deux animaux de grande importance, un chat et un daim, assez délicats à discipliner. Malgré toutes ces difficultés, M. BRUNIUS sut mener son film à bonnes fins, et il exprima avec joie tout son contentement d'avoir travaillé avec le brillant artiste Anders de Wahl, dont le talent naturel et le charme de sa personne lui valurent une des premières places parmi les acteurs suédois.

Miss Clara Kjellblad, la belle Lisette, appartient au ballet de l'Opéra suédois. C'est une artiste faisant preuve de grand talent et Ellen Dall est une actrice danoise en renom, dont les grandes qualités sont le naturel et la simplicité.

La photographie de ce film est d'une luminosité et d'une netteté incomparables. Il est d'ailleurs devenu assez banal de louer la photo suédoise, c'est un lieu commun qui tombe sous la plume de tous les critiques.

Le Moulin en Feu

Cinédrame tiré du roman de CHARLES GJELLERUP

CHRISTINE, la femme du beau meunier Jacob, lui fit promettre, à son lit de mort, qu'il se remarierait avec Hilda, sœur du garde forestier, qui serait à la fois bonne mère pour leur petit Hans et bonne femme pour son mari ; elle lui recommanda en outre de se méfier de Lisette, petite bonne coquette et volage qui vivait au moulin avec eux. Jacob commence ses visites à Hilda qui, simple et gracieuse, aimait beaucoup le bon meunier et était, en retour, aimée par lui et son petit Hans. Mais Lisette voyait d'un mauvais œil ces visites devenir fréquentes, car si Jacob n'avait jamais pensé à elle, elle, par contre, se voyait déjà meunière et comptait bien y arriver par n'importe quel moyen.

Lisette fit tant et si bien qu'un beau soir, le meunier, attiré par les charmes enchanteurs de sa gracieuse et jolie petite bonne, eut une tentation si forte qu'il ne put résister au désir d'aller frapper à sa chambre. Mais ses prières furent vaines. Lisette fit la sourde oreille. Un instant après, Lisette, son petit paquet sous son bras, faisait comprendre au meunier qu'après ce qui s'était passé, sa place à elle, humble servante, n'était plus au moulin. Le meunier perdant la tête, à la pensée de ne plus la revoir, la conjurait alors de rester et d'accepter de devenir sa femme. Jacob est obligé de s'absenter quelques jours. Mais il revient plus tôt qu'il ne l'avait pensé. Il trouve Lisette en train de flirter avec un de ses hommes de peine, réfugiés tous deux dans les combles de la maison, assis sous la poutre servant à arrêter le moulin.

Ne se connaissant plus, furieux de voir Lisette le tromper avec un vulgaire valet, il n'a plus qu'une idée : se venger. Sans réfléchir, tout à sa passion déçue, à sa rancune contre les amoureux qui le trompent dans sa propre demeure, il se précipite dehors, tire la corde qui sert à arrêter le moulin. L'énorme poutre s'abaisse et écrase sous son poids les deux amants enlacés. Et les remords viennent alors, lancinant, obsédant, tiraillant la conscience troublée de Jacob, le tenaillant à chaque heure, à chaque minute.

Pour y échapper autant que pour donner une maman à son petit Hans, il reprend son projet de mariage avec Hilda étonnée du changement qui s'est opéré en lui, et de l'altération de ses traits.

Le jour des fiançailles arrive. Soudain, un orage éclate, d'une effroyable violence. Jacob se précipite pour carguer les toiles des grandes ailes palpitantes quand, brusque, implacable, la foudre tombe, tuant net le malheureux meunier. Et tandis que le moulin achevant de se consumer dans les flammes, emporte avec lui son terrible secret, la pauvre Hilda, veuve avant d'être épouse, recueille le petit orphelin à qui elle servira de mère désormais.



DISTRIBUTION

ANDERS DE WAHL
NILS HILLBERG

KLARA KJELLBLAD
ELLEN DALL



Maître Samuel

MERVEILLEUSEMENT mis en scène par Victor SJOSTROM, **Maître Samuel** a pour auteur HJALMAR BERGMAN, qui occupe une place particulière dans la littérature suédoise et dont les œuvres sont lues avec grand intérêt.

Hjalmar Bergman sait dépeindre les scènes tragiques mais il donne aussi des passages d'exquise finesse et de très bon goût ; il n'ignore rien de l'humanité ni des événements de la vie, qu'il juge avec un tempérament sortant du commun.

Parmi les artistes très connus qui interprètent ce beau film, figurent Harald Schwenzen, acteur norvégien du Théâtre National de Christiana, débutant au cinéma où il interprète admirablement le rôle de Carl ; Greta Almroth, qui joue avec beaucoup de charme et de naturel, puis Victor Sjöström, l'artiste metteur en scène, dont les œuvres sont tant appréciées en Suède, comme d'ailleurs à l'étranger. On ne fera jamais assez l'éloge de Sjöström. D'aucuns le considèrent comme le plus grand artiste cinématographique du monde entier et cette opinion ne semble pas exagérée. Sjöström est un artiste de génie dans toute l'acception du mot et chacune de ses créations est une nouvelle preuve de sa connaissance approfondie du cœur humain. Son Maître Samuel est un personnage digne de Balzac.

Maître Samuel

Roman de mœurs, d'après l'œuvre de Hjalmar BERGMAN

DANS une petite ville de Suède, perdue au fond d'un golfe, vivait jadis un être assez mystérieux connu dans le pays sous le nom de Maître Samuel. On ne savait rien de son passé. Il vivait seul et son métier qu'il exerçait avec la plus grande discrétion, dans sa demeure sombre aux volets toujours clos, consistait à prêter avec usure quelque argent à des malheureux qui lui apportaient en gage des objets de toute nature. Ces objets, épaves de la misère humaine, voisinaient, formant un chaos inextricable. Cependant, Maître Samuel n'était pas un méchant homme. L'indifférence des gens l'avait condamné à cette solitude à laquelle il s'était habitué peu à peu.

Un certain soir, sa présence mit en fuite deux malandrins qui allaient se livrer à des voies de fait sur Hilda Bomont, une ravissante jeune fille dont la mère tenait l'auberge du "Cheval Blanc" dans laquelle Maître Samuel n'allait jamais. Maître Samuel, après avoir ramené Hilda chez elle et reçu ses remerciements et ceux de sa mère, demeura tout songeur et vint souvent rôder autour de l'auberge...

Or, Hilda était fiancée à Carl, un matelot qui arrivait de voyage après une longue absence. Après les premières effusions, Carl se mit à jouer et perdit. N'ayant plus d'argent, il vola cinq cents couronnes à la mère d'Hilda. Mais il ne put cacher à sa fiancée cette mauvaise action et la jeune fille, désireuse de venir en aide à celui qu'elle aimait, se rendit chez Maître Samuel pour lui emprunter cette somme.

Maître Samuel y consentit à la seule condition qu'Hilda demeurerait servante chez lui jusqu'à complet remboursement par Carl de la somme avancée. Voici Hilda installée chez le vieillard. La maison se transforme, devient propre et gaie. Maître Samuel lui-même rajeunit. L'espiègle Hilda, sentant la puissance de sa beauté, devient provocante.

Maître Samuel commence à sentir son vieux cœur tressaillir d'amour pour la première fois. Il donne à Hilda tout ce qu'il possède. Mais voici que Carl revient exiger, contre son argent, la résiliation de son gage.

Maître Samuel, sentant s'écrouler le fragile édifice de ses rêves, déclarera faussement à Carl qu'Hilda ne l'aime plus et qu'il va l'épouser, en même temps qu'il fera à Hilda le même mensonge relativement à Carl. Hilda, découragée, se résigne. Elle épousera donc Maître Samuel. Mais le jour de la noce, le vieil usurier pris de remords réparera le mal qu'il a fait, en laissant Carl prendre ses lieux et place. Et, vêtu de ses vieux habits d'autrefois, ceux qu'il avait le jour où il sauva Hilda, il partira sans retourner la tête pour ne plus jamais revenir.



DISTRIBUTION :

Victor SJOSTROM
HARALD SCHWENZEN

|| GRETA ALMROTH
CONCORDIA SELANDER



La Quatrième Alliance de Dame Marguerite

CE film, vraiment remarquable, a pour interprète principale M^{me} Hildur Carlberg, qui mourut fin 1920 à l'âge de 77 ans, quelques jours avant la terminaison du film.

M^{me} Carlberg fit en 1859 ses débuts au théâtre où elle excella dans la comédie et la tragédie.

D'une énergie et d'une vivacité sans pareilles pour son grand âge, on peut croire qu'elle a réservé le meilleur de son jeu dans *La Quatrième Alliance de Dame Marguerite*.

Le metteur en scène, M. Dreyer, restait en admiration devant la merveilleuse vitalité physique de cette grande artiste.

Greta Almroth, du vrai type scandinave, est l'artiste idéale pour les rôles de jeune paysanne; elle est toujours naturelle et son jeu est dépourvu de prétention.

Einar Rod, du Théâtre National de Norvège, est un jeune acteur norvégien très apprécié et c'est avec un réel talent qu'il interprète le rôle de Flom dans ce film rempli d'humour et d'originalité.

Ajoutons qu'il est le mari de Mary Johnson.

La Quatrième Alliance de Dame Marguerite

Etude villageoise, d'après la nouvelle de Christophe JANSON

C'EST une vieille histoire du moyen âge qui va se dérouler sous nos yeux. Dans la vieille Suède, il était d'usage que, lorsqu'un pasteur mourait, son successeur devait épouser sa veuve.

Un pasteur venait de rendre son âme à Dieu. Il laissait une veuve, Dame Marguerite, personne âgée, de caractère sévère. Trois jeunes pasteurs étaient venus de dix lieues briguer la succession du défunt, mais après le concours d'usage, deux d'entre eux s'enfuirent horrifiés à la vue de la terrible veuve, condition "sine qua non" de l'attribution de l'emploi. Le dernier qui resta fut un tout jeune homme nommé Flom. C'était un pauvre diable qui n'avait pour toute fortune que les vêtements qu'il portait, sa connaissance des dogmes religieux de sa secte et une jeune fille, Hilda, sa fiancée.

Flom n'avait pas le choix des moyens. Agréé comme pasteur, il devait faire connaître qu'il acceptait Dame Marguerite pour épouse. Après s'être copieusement abreuvé d'eau-de-vie, il crut voir dans son ivresse Dame Marguerite jeune et jolie et la demanda en mariage devant témoins. Le mariage eut lieu et Dame Marguerite conseilla à son quatrième mari une obéissance sans bornes à ses volontés de maîtresse femme. Quant à Hilda, présentée à Dame Marguerite comme la sœur du nouveau pasteur, elle obtint de demeurer au presbytère en qualité de servante.

Dès la première tentative de révolte du mari, celui-ci fut rossé d'importance, sur l'ordre de Dame Marguerite, par un robuste valet. La terrible femme ne lui laissait aucune liberté.

Flom souffrait loin de sa fiancée qu'il ne pouvait plus voir. Le pauvre pasteur met alors tout en œuvre pour échapper à son esclavage. Il se déguise en diable pour faire mourir de peur son acariâtre épouse, mais celle-ci lui éclate de rire au nez.

Persistant dans ses noirs desseins, Flom laisse une trappe entr'ouverte pour que Dame Marguerite y puisse choir. Mais voici que la Destinée veut que ce soit Hilda la victime. Elle tombe et se brise une jambe.

Dame Marguerite la soignera si bien qu'elle la guérira. Flom reconnaîtra que Dame Marguerite a un cœur d'or et il lui demandera pardon de ne pas l'avoir appréciée ainsi dès le premier jour.

Quelques semaines passeront encore. Un beau matin, Dame Marguerite rendra son âme à Dieu et Flom pourra librement aimer l'élue de son cœur. Lui et sa jeune femme se souviendront de cette pauvre Dame Marguerite qui dort son dernier sommeil avec son premier mari.



DISTRIBUTION

Einar ROD
M. AUKRUST

Hildur CARLBERG
Greta ALMROTH



Le Chevalier Errant

PEU de metteurs en scène ont connu des débuts aussi heureux que ceux de John W. Brunius. Ses dons artistiques, déjà tort appréciés lorsqu'il était acteur et metteur en scène au Théâtre Suédois, atteignirent leur complet épanouissement dans la pratique de l'art muet. Les connaissances techniques de ce merveilleux artiste n'ont d'égales que sa culture et son érudition.

Brunius a su grouper une véritable troupe d'élite pour l'interprétation de cette merveille qui a nom *Le Chevalier Errant*.

Gosta Ekman, qui joue le rôle du chevalier, conquerra d'emblée le public. Cet artiste a, en effet, toutes les qualités pour plaire, tant au physique qu'au moral. Ses attitudes, ses gestes, empreints du plus grand naturel, dénotent une élégance innée que l'on a toujours plaisir à rencontrer chez un jeune premier. Il eût fait un d'Artagnan splendide.

Mary Johnson est une de ces artistes dont il est vain de vouloir décrire le charme. Quand on l'a vue, on a la notion exacte des qualités que doit avoir une étoile de l'écran. Quant à Axel Ringvall, il faudrait un second Rabelais pour décrire avec truculence sa jovialité et sa *capacité*. C'est un petit-neveu de l'immortel Grandgousier.

Le Chevalier Errant

Comédie Romantique, d'après l'œuvre de Harald MOLANDER

LE Comte Erich Gyllenstierna, qui a mis son épée au service de la France, combat à la Rochelle en 1628. — Il a sous ses ordres immédiats un de ses compatriotes nommé Lars Wiwalt. Au cours d'un duel, le comte Erich est tué et son lieutenant Wiwalt profite de la circonstance pour lui dérober ses papiers.

Après des péripéties assez mouvementées, nous retrouvons notre aventurier dans une auberge, à Lubeck, alors qu'il se dispose à regagner la Suède en utilisant les papiers et les titres du feu comte.

Il est suivi dans son odyssée par un brave soldat qui lui sauva la vie de façon assez inattendue et dont il fit son estafier.

Wiwalt fait la connaissance de deux gentilshommes Suédois, Niels Kagg et Ronnow Bilde, et se fait passer le plus naturellement du monde pour le comte Erich.

Wiwalt est invité par ses nouveaux amis à séjourner dans leurs domaines en Suède et l'invitation est aussitôt acceptée.

Arrivé au château, Wiwalt est présenté à une délicieuse jeune fille, Gertrude Gripj, dont le père, bon vivant et joyeux disciple de Bacchus, possède d'immenses propriétés.

Gertrude est la fiancée de Bilde, mais ce dernier est bientôt éclipsé par la belle prestance et l'esprit de l'aventurier.

Le père de Gertrude lui-même est séduit par celui qu'il croit être le comte Erich. Son plus cher désir est d'en faire son gendre et, à cet effet, il lui fait visiter ses domaines en lui laissant entendre que le mari de Gertrude aura la plus grande part de toutes ces richesses. Wiwalt éprouve un léger remords à usurper le titre de son ancien chef mais, après tout, un moment de honte est vite passé. Sans plus hésiter, il déclare sa passion à Gertrude.

La jeune fille ayant rendu sa parole à Bilde, ses fiançailles avec le pseudo-comte sont officiellement annoncées, à l'issue d'un diner pantagruelique, par l'imposant Gripj qui absorbe de formidables hanaps en l'honneur des futurs époux.

Tout irait pour le mieux si le comte Erich, que Wiwalt croyait mort et enterré, ne s'avisait de revenir en excellente santé. Wiwalt, démasqué, s'enfuit, mais non pas seul, car Gertrude, qui l'aime malgré tout, n'hésite pas à le suivre. Rejoint par ses poursuivants, l'imposteur se voit contraint de se séparer de sa bien-aimée, et, éperonnant vigoureusement son cheval, il disparaît en quête de nouvelles aventures, justifiant ainsi le titre de ce beau conte.



DISTRIBUTION

GOSTA EKMAN
AXEL RINGVALL

MARY JOHNSON.
GULLI NATHORP.



A Travers les Rapides

CE film est tiré d'un roman ayant pour auteur Juhani Aho, l'un des plus grands écrivains finlandais.

M. Maurice STILLER, avec une mise en scène empreinte d'une certaine audace, affirme encore ses remarquables qualités. La grande difficulté était de trouver des interprètes de talent consentant d'abord, et aptes ensuite, à s'exposer aux nombreux périls que comportait l'exécution de ce drame angoissant. Jenny Hasselqvist, la danseuse applaudie récemment à Paris au Théâtre des Champs-Élysées, accepta ce rôle dramatique. Pendant plusieurs années, elle fut première ballerine à l'Opéra Royal de Stockholm, où elle acquit une grande notoriété; elle n'en a donc que plus de mérite d'avoir osé affronter de pareils dangers. Mathias Taube est un second Victor Sjostrom, il interprète son rôle avec un tel art et d'une manière si réaliste qu'il peut être considéré comme l'un des plus grands artistes de l'écran suédois. Sa mimique expressive est en tous points remarquable.

Urho Somersalmi, du Théâtre National Finlandais, est un jeune artiste dont les superbes qualités font prévoir en lui une des meilleures étoiles de l'écran. C'est de plus un athlète splendide qui, exercé dès son jeune âge à la conduite des barques sur les rapides, s'acquitta de son terrible rôle avec un sang-froid impressionnant.

A Travers les Rapides

Comédie dramatique, d'après la nouvelle de Juhani AHO

PARMI les ouvriers qui se rendaient, cet été-là, à Selanger, pour y procéder à l'assèchement du Grand Marais, se trouvait un certain Pierre Twédenan, gars superbe et grand coureur de filles. A peine arrivé, il fait la conquête de la jolie Maryt, servante chez le fermier Jean Stynder, et sans doute arriverait-il à la séduire si la jeune fille, trompée par de fausses apparences et féroce-ment jalouse, ne rompait, très vite, toutes relations avec le tel ouvrier. Elle ne lui parle même plus et les travaux prennent fin sans que les deux jeunes gens se soient réconciliés. Ce jour-là même, alors qu'une foule considérable est venue voir sauter à la dynamite le dernier barrage et les eaux du marais se précipiter dans le torrent du Sjofallet, ce jour-là, Pierre ayant voulu être trop familier avec Maryt, cette dernière lui donne un soufflet retentissant et s'enfuit, tandis que Pierre lui promet de la retrouver un jour avec l'espoir de la voir moins farouche.

Du temps passe. Le fermier, qui s'est brisé une jambe à la suite d'un accident, a été si bien soigné par Maryt qu'il lui demande sa main. Mais sa mère, la vieille fermière revêche, est si outrée de cette mésalliance que Jean et sa jeune femme la quittent pour aller vivre seuls dans une modeste petite maison perchée comme un nid d'aigle au sommet d'un fjord.

Un jour, le séducteur revient et, cette fois, il trouve chez Maryt déjà lasse de son mariage, une proie toute désignée pour ses entreprises amoureuses. Le retour de la mère de Jean Stynder, qui n'a pas pardonné à sa bru, hâte le dénouement. Maryt part avec Pierre. Celui-ci l'emmène sur sa frêle barque à travers les rapides furieux du Kamlunge. Vingt fois l'esquif, entraîné par les courants endiablés, secoué, ballotté, à demi-submergé, est sur le point d'être englouti avec ses passagers. A un moment, même, la force des eaux est si violente que Pierre tombe par-dessus bord et que Maryt n'a pas trop de force pour le sauver. Les deux amoureux arrivent enfin dans l'îlot qu'habite Pierre. Mais la désillusion suit de près la faute. Maryt apprend bien vite que celui à qui elle s'est fiée n'est qu'un vulgaire séducteur qui, à la première occasion, l'abandonnera comme il a déjà fait de tant d'autres.

C'est alors que la pauvre femme mesure toute l'étendue de sa faute. Un remords terrible s'empare d'elle et elle sent, pour la première fois, combien le mari qu'elle abandonna est supérieur au bellâtre qui l'a perdue.

Désespérée, elle est sur le point de se jeter dans le torrent quand son mari, qui ne vit plus depuis sa fuite, arrive, lui pardonne et l'emmène, repentante, vers la petite maison du fjord que rien ne lui fera plus quitter désormais.



DISTRIBUTION

Mathias TAUBE || Jenny HASSELQVIST
URHO SOMERSALMI



La Fille des Etudiants

IVAN HEDQUIST, qui joue l'un des premiers rôles dans *La Fille des Etudiants*, en est aussi le metteur en scène. Sa création du rôle du vieil étudiant sera aussi bien accueillie que celle de l'oncle dans le *Mariage de Joujou*, ce film délicieux qui eut et a encore tant de succès. Sa partenaire, Renée Bjorling, est la charmante artiste qui, elle aussi, s'illustra dans le *Mariage de Joujou*. Il suffit donc de nommer ces deux parfaits protagonistes pour que, d'ores et déjà, l'œuvre soit assurée de la plus entière réussite.

Richard Lund, le sympathique jeune premier, s'acquitte avec sa conscience coutumière d'un rôle délicat. Il suffit d'évoquer l'inoubliable création qu'il fit dans *Le Trésor d'Arne* pour se remémorer les maîtresses qualités de ce brillant acteur. Hilda Borgstrom, la merveilleuse artiste si émouvante dans *La Charrette Fantôme*, interprète avec beaucoup de charme le rôle d'Annie dans *La Fille des Etudiants*.

Ce film, mis en scène de main de maître, donne de curieux détails sur la vie des étudiants à Upsal, la belle ville de Suède dont l'université est célèbre dans le monde entier, à l'égal de celles de Paris et de Montpellier pour la France, Oxford et Cambridge pour l'Angleterre et Harvard pour les Etats-Unis.

La Fille des Etudiants

Comédie d'après Ester JULIN

L'ACTION se déroule à Upsal, la célèbre université suédoise. Un étudiant, d'âge mûr, prenait pension chez une vieille dame, mère d'une charmante jeune fille, Annie, qui depuis assez longtemps déjà était candidate au mariage. Le locataire des deux femmes était épris d'Annie, mais sa timidité l'empêchait de se déclarer et c'est ainsi que le pauvre diable eut un jour la désagréable surprise d'apprendre les fiançailles de l'élue de son cœur.

Annie, sitôt mariée, quitta la ville et le vieil étudiant reprit sa vie monotone.

A quelque temps de là, une pauvre femme, nommée Lina, était contrainte par la misère à abandonner son enfant. Elle déposa le petit être sous le porche d'une maison d'aspect cosu et, avant de s'éloigner, elle épingla aux langes de l'enfant une lettre dans laquelle elle expliquait les motifs de son acte. Elle recommandait sa fillette à la charité des gens aisés et elle suppliait qu'on voulût bien lui faire tenir quelques nouvelles, de temps à autre, à une certaine adresse. Soudain, une grande rumeur parvint aux oreilles de la pauvre mère. C'était un monôme d'étudiants qui déambulait par les rues, bannière en tête, et qui se dirigeait précisément vers la maison où était déposée la petite fille.

Lina eut juste le temps de se cacher dans une encoignure de porte et put assister à une scène vraiment touchante.

Les braves étudiants, en effet, adoptèrent la petite Caroline et la transportèrent dans la maison où se trouvait leur cercle.

Une quête fut aussitôt faite et Lina, les yeux emplis de larmes, put se rendre compte, sans être vue, que sa petite était tombée entre les mains de braves gens.

L'ancien soupirant d'Annie, que tout le monde connaissait sous le sobriquet du « Vieux Garçon », fut désigné par ses camarades comme tuteur officiel de la fillette. Lina finit par trouver une place de gouvernante chez le professeur Hambreus, un vieux savant, et celui-ci fut si satisfait d'elle qu'il en arriva à l'épouser.

Peu de temps après, M. Hambreus, conseillé par sa femme, résolut d'adopter une enfant et, bien entendu, Lina s'empresse de faire adopter sa fille qui devient ainsi Mlle Hambreus.

Un jeune étudiant, Richard Rock, ne tarda pas à demander Caroline en mariage et c'est alors que le doyen des étudiants, le « Vieux Garçon », faillit tout compromettre par une formidable gaffe. Ne s'avisait-il pas, au cours d'une fête, de porter un toast à la santé de Caroline, la « fille des étudiants » trouvée un beau matin sous un porche ? Ce fut un beau scandale.

M. Hambreus, qui ignorait que sa femme eût une fille illégitime, ne voulait plus revoir ni Lina, ni Caroline.

Enfin tout finit par s'apaiser. Hambreus se montra miséricordieux et Caroline Hambreus put devenir Madame Rock, cependant que le « Vieux Garçon » s'attardait bien souvent dans le jardin des souvenirs avec sa vieille amie Annie, devenue veuve.

DISTRIBUTION

Ivan HEDQVIST
Richard LUND

Renée BJORLING
Hilda BORGSTROM

La Sélection de la Svenska film

Exclusivité Gaumont



PUBLICITÉ :

Outre un grand lancement dans les Revues
et Journaux corporatifs, une importante
publicité accompagne chacun de ces films.



Affiches en 6 couleurs 150 x 220

Beaux agrandissements 18 x 24

Photographies des différents artistes

Nombreux clichés et galvanos

Jolie notice illustrée.



Comptoir Ciné-Location Gaumont

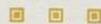
28, Rue des Alouettes, 28

Tél. NORD 51-13

PARIS (19^e)

Adr. Tél. CINÉLOKA

Service du Matériel : 35, Rue des Alouettes - Tél. NORD 76-91



:: la plus puissante organisation du monde ::



La Marguerite Gaumont s'épanouit

:: :: dans le monde entier :: ::

MARSEILLE

7, Rue des Abeilles (Chapitre)
Tél. 40-38 Adr. tél. Cinémidi

LYON

69, Cours Vitton
Tél. 5-78 Adr. tél. Cinélon

LILLE

4, Rue des Buis
Tél. 25-67 Adr. tél. Cinénord

BORDEAUX

122, Rue Fondaudge
Tél. 38-70 Adr. tél. Cinémidi

TOULOUSE

13, Rue Boulbonne
Tél. 5-22 Adr. tél. Cinéloka Toulouse

NANCY

4, Rue Victor-Hugo
Tél. 20-24 Adr. tél. Cinéloka Nancy

NANTES

3, Rue Mercœur
Tél. 19-93 Adr. tél. Cinéouest

ALGER

62, Rue de Constantine
Tél. 26-07 Ad. tel. Algéciné

BEYROUTH

BRUXELLES

11, Quai au Bois-de-Construction
Tél. 33-16 Adr. tél. Elgéfilm Bruxelles

LIÈGE

10, Rue du Mouton-Blanc

GENÈVE Trust-Film

12, Boulevard du Théâtre
Tél. 69-15 Adr. tél. Trust Genève

STRASBOURG

101, Grande-Rue
Tél. 472 Ad. Tél. Cinéloka Strasbourg

CONSTANTINOPLE

Bereket Han. Rue Voivode-Galata
Péra 1474 Adr. tél. Cinéloka

CASABLANCA

Immeuble Vidal :
Rue de l'Aviateur-Védrines
Adr. tél. Cinégaumont

ALEXANDRIE

4, Rue des Fatimites
Tél. 728 Adr. tél. Cinéloka

SMYRNE

47, Rue des Maltais

ATHÈNES

1, Rue Zefxidos



Imprimeries Gaumont
o o o Paris o o o